



Ferrières- en-Gâtinais

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Ferrières-en-Gâtinais, la foi et le fer

Ferrières-en-Gâtinais, située à la lisière du bocage du Gâtinais, dans la vallée de la Cléry, est une cité dont le nom évoque la présence du minerai de fer et de mines exploitées jusqu'au XVIII^e siècle. Le minerai serait à l'origine d'un premier développement de la cité à l'époque gauloise. Dans le centre-ville, le tracé orthogonal (à angles droits) de rues comme celles de la Triperie ou du Lion d'or caractéristique de l'urbanisme gallo-romain témoigne de la présence d'un village antérieure au Moyen Âge.

Cependant ce qui fait rayonner la cité pendant plusieurs siècles, c'est la présence d'une puissante abbaye installée en son sein. Selon la tradition, le roi Clovis et la reine Clotilde auraient demandé la construction de la première abbaye, placée sous la protection directe du pape. L'abbaye de Ferrières connaît un âge d'or entre le IX^e et le XV^e siècle et participe au maillage des grandes abbayes bénédictines d'Europe... Elle est un des hauts-lieux de la Renaissance carolingienne. Encouragé par Charlemagne, l'abbé Alcuin initie l'établissement d'une école monastique, qui devient un centre intellectuel renommé grâce à son scriptorium (atelier de copistes).



Devenue abbaye royale, elle a accueilli vingt-quatre rois de France dont deux – Louis III et Carloman, descendants de Charlemagne – y sont sacrés en 879. Elle s'honore également de la visite de quatre papes. Les papes et les rois ont soutenu le développement de l'abbaye avec par exemple l'installation d'un marché à Ferrières qui remonte au XII^e siècle. Louis VII, sensible à une requête du pape en faveur des moines de Ferrières, leur octroie l'autorisation de créer un marché, qui se perpétue depuis tous les vendredis.

Malgré les guerres et les destructions, l'abbaye perdure. A la Révolution cependant, les biens de l'Eglise sont déclarés biens nationaux et vendus. Les moines sont dispersés et la vie monastique s'éteint.

Néanmoins, la cité de Ferrières qui s'est construite autour de l'abbaye continue son développement appuyé sur une petite industrie de forges et de moulins. L'artisanat est toujours présent à Ferrières-en-Gâtinais et mis en valeur par la Maison des Métiers d'Art installée dans le centre de la cité. Depuis 2005, artistes et artisans du Gâtinais y exposent leur savoir-faire et le lieu propose des animations tout au long de l'année.

La proximité avec Paris, à 100 km, la desserte par la gare de Ferrières-Fontenay, et la préservation du patrimoine participent à l'attractivité de la cité qui compte aujourd'hui près de 3 700 habitants.



Ferrières-en-Gâtinais

L'abbaye : une ville dans la ville

- 1 L'église Notre-Dame de Bethléem
- 2 L'abbatiale Saint-Pierre Saint-Paul
- 3 La cour du couvent
- 4 L'hôtellerie monastique
- 5 Les bâtiments conventuels
- 6 L'ancienne église Saint-Fiacre

Histoires et légendes ferrières

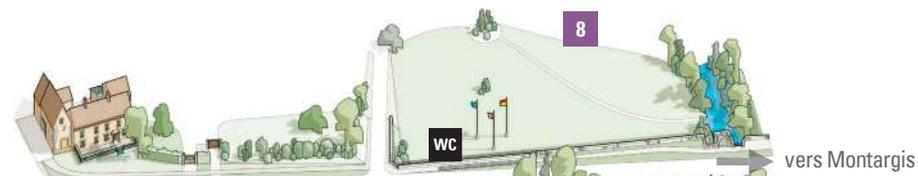
- 13 La vision de la Nativité
- 14 Le Biquin d'Or
- 15 Le combat de Pépin le Bref

De fer et d'eau

- 7 La Cléry et la fausse rivière
- 8 L'étang
- 9 La rue de la Pêcherie
- 10 La place des Forges
- 11 Le lavoir des Martinets
- 12 Terre chaude



50 m 100m



- P** Parking
- WC** Toilettes publiques
- V** Venelle et chemin
- M** Maison des métiers d'Art
- OT** Office de Tourisme





1



2a



2b

1. L'église Notre-Dame de Bethléem / 2a. Charpente de l'abbatiale / 2b. Vue de la nef de l'abbatiale

L'abbaye : une ville dans la ville

Pendant près de 1500 ans, Ferrières-en-Gâtinais a abrité une puissante abbaye papale et royale. Elle a été l'un des centres de la renaissance culturelle carolingienne grâce à ses abbés lettrés et influents.

1 L'église Notre-Dame de Bethléem

L'église actuellement dénommée Notre-Dame de Bethléem est située à l'emplacement supposé du premier sanctuaire qui commémore le miracle fondateur de l'abbaye. L'ensemble architectural et ornemental est composite et témoigne de nombreux remaniements au cours des siècles. L'arc outrepassé qui sépare la nef du chœur repose sur deux colonnes couronnées par des chapiteaux aux sculptures archaïques dont la facture préromane témoigne de l'ancienneté de l'édifice. D'importants travaux de restauration, soutenus par la Fondation du Patrimoine, ont été entrepris en janvier 2021.

2 L'abbatiale Saint-Pierre Saint-Paul

L'église abbatiale Saint-Pierre Saint-Paul, classée Monument historique en 1840 est le bâtiment le plus important du monastère : les moines y passaient un tiers de leur journée à prier. Reconstituée au XII^e siècle, elle combine un plan en croix latine et une surprenante rotonde octogonale à la croisée du



3



4

3. L'accès à la cour du couvent par la porte Saint-Macé /
4. L'hôtellerie monastique, bâtiment remanié au XIX^e siècle

transept. Le pape Alexandre III est venu inaugurer le nouvel autel au XII^e siècle. Derrière cet autel, se trouve le tombeau de Louis de Blanchefort, abbé de Ferrières pendant 40 ans et décédé en 1506. Il a permis la restauration de l'abbaye après les dégâts de la guerre de Cent Ans. Un gisant reposait autrefois sur la dalle, mais il a été abîmé lors des guerres de Religion. Devenu église paroissiale après la Révolution, l'édifice a ainsi été préservé.

3 La cour du couvent

A partir de l'époque carolingienne, les moines suivent la règle de saint Benoît. Conformément à un des chapitres de la Règle sur l'accueil des hôtes, les moines reçoivent des visiteurs. Cette cour est donc accessible par la porte Saint-Macé, ancienne porte de l'enceinte abbatiale. Les moines avaient le devoir d'accueillir les pèlerins venus se recueillir sur les reliques des saints et les indigents. Dans la cour se trouvaient la maison du portier, un pressoir pour faire le vin et une écurie.

4 L'hôtellerie monastique

Les visiteurs pouvaient loger à l'hôtellerie. Deux bâtiments sont visibles depuis la rue du couvent. Originellement unis, une partie a été détruite pour laisser passer une rue formant ainsi deux bâtis distincts. L'un d'eux a été fortement remanié au XIX^e



5a



5b



6

5a. Le réfectoire des moines / 5b. La chapelle Sainte-Elisabeth / 6. L'ancienne église Saint-Fiacre

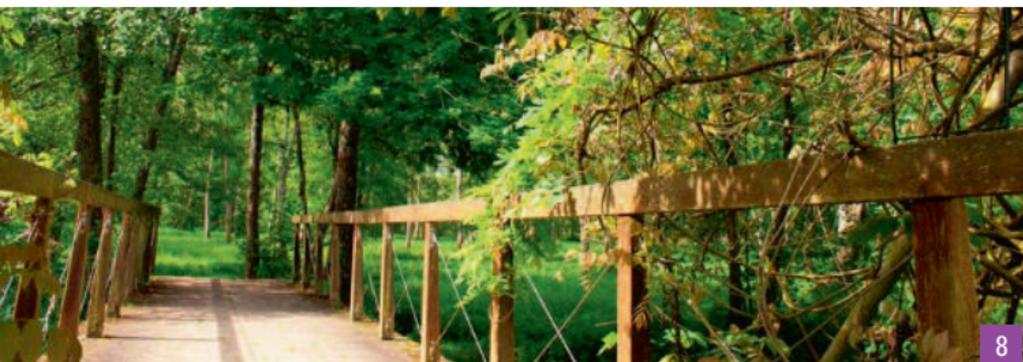
siècle : les ouvertures ont été retravaillées et sont aujourd'hui encadrées de brique. Il a accueilli pendant un temps une école et la mairie.

5 Les bâtiments conventuels

L'abbaye comprenait de nombreux bâtiments. Si certains ont disparu à la Révolution tels que le logis de l'abbé, le cloître ou les dortoirs, d'autres restent visibles. Ainsi au rez-de-chaussée du bâtiment qui abrite aujourd'hui la mairie subsistent le réfectoire (5a), la salle capitulaire et la chapelle de l'abbé (5b). Ces espaces sont régulièrement ouverts pour des visites ou dans le cadre d'événements culturels et sociaux. L'étage a été profondément remanié pour accueillir la mairie.

6 L'ancienne église Saint-Fiacre

L'abbatiale et l'église Notre-Dame appartenaient au domaine des moines. Les paroissiens suivaient la messe dans l'église de Saint-Eloi, située dans une commune voisine. En 1595, soucieux de proposer une église plus proche, un prêtre de Ferrières offre la construction d'une chapelle dédiée à Saint-Fiacre. En 1669, la chapelle est remplacée par un édifice plus grand.



7a. La fausse rivière / 7b. La Cléry / 8. Le parcours santé, passerelle sur la Cléry

De fer et d'eau

Située dans la boucle intérieure de la Cléry, Ferrières-en-Gâtinais a profité de l'énergie hydraulique pour développer son artisanat. Celui-ci s'est principalement tourné vers les forges, favorisé par la présence de minerai de fer.

7 La Cléry et la fausse rivière

La Cléry est une rivière de 43 kilomètres de long, affluent du Loing. Elle a fortement participé au développement de la cité. Sur ses berges, tanneries, moulins, lavoirs se sont multipliés. Ferrières-en-Gâtinais est traversé par ce que les habitants nomment « fausse rivière » ou « fausse Cléry ». Il s'agit d'une dérivation de la Cléry permettant l'alimenter directement la cité.

8 L'étang

L'état des connaissances fait remonter aux moines de l'abbaye les premiers grands travaux connus de domestication de l'eau. Ils auraient consisté à dresser une levée de 300 à 400 m de long en pierres de taille, pour barrer l'eau de la rivière et former un étang. Asséché, il a été mis en pâture et culture à la fin du XVIII^e siècle. Depuis la Révolution, jardins, peupleraie et oseraie se succèdent. Réaménagé en 2000, l'espace propose aujourd'hui un parcours santé qui rejoint le GR13.



9. La maison, 15 rue de la Pêcherie / 10. La place des Forges / 11. Le lavoir des Martinets

9 La rue de la Pêcherie

La toponymie des lieux rappelle la pisciculture effectuée par les moines. Le long de la rue, dans la partie montante, d'anciennes maisons sont visibles : les encadrements des portes et des fenêtres sont en pierre de taille. On remarquera particulièrement, à gauche, au n°9, la devanture d'une ancienne échoppe et au n° 15, une maison de 1626.

10 La place des Forges

Sur la rive gauche de la fausse rivière, à l'intérieur de l'enceinte urbaine du XVI^e siècle, la «cour des Forges» était une dépendance de l'abbaye. La place est bordée par des constructions de la fin du XVIII^e siècle. Sur la rive droite, en amont du pont, se trouvait le moulin qui actionnait les soufflets de forge : dans la façade se devine, muré, l'orifice de l'axe de sa roue à aube.

Le minerai de fer et les forges ont participé au développement de la cité, de l'époque des gaulois jusqu'au XVIII^e siècle, lorsque les gisements se sont taris.

11 Le lavoir des Martinets

Ce lavoir est mobile, contrairement à tous ceux visibles sur la rivière. Son plancher, actionné par des chaînes, peut suivre le niveau des eaux : on pouvait donc y laver en toutes saisons. Vaste, protégé des pluies et



12a



12b



12. La place Terre Chaude /  Utilisation de la pierre de Souppes pour l'encadrement des ouvertures

du vent d'ouest, il bénéficie d'un courant important et d'une eau profonde qui permettaient de rincer le linge correctement. On pouvait y faire chauffer l'eau grâce à une cheminée et des étendoirs pour les draps étaient fixés au mur. Il a été utilisé jusqu'aux années 1970, pour laver le blanc.

12 Terre Chaude

Si les Martinets (petits marteaux) désignent, à Ferrières, le lieu où se trouvaient des ateliers artisanaux, Terre Chaude pourrait désigner le lieu où se trouvaient les hauts fourneaux. Cependant la place pourrait aussi devoir son nom à une autre activité économique d'un type plus particulier et qui, par suite d'un édit royal de Saint Louis, devait s'exercer à l'extérieur des enceintes de la ville.

La pierre de Souppes

Les matériaux locaux privilégiés pour la construction sont le moellon de silex, la brique et la pierre de Souppes. Cette dernière est une pierre calcaire beige qui provenait de carrières à proximité dont celles de Souppes-sur-Loing, à 15 kilomètres de Ferrières. Elle a servi pour les grandes constructions du Moyen Âge mais a aussi alimenté des chantiers plus récents : l'Arc du Triomphe, la Sorbonne... Elle est toujours extraite de nos jours.



14a



14b



15

14a. Chœur de l'église Notre-Dame de Bethléem / 14b. Vierge Noire du XVI^e siècle, montrée lors du pèlerinage / 15. Enseigne

Histoires et légendes ferrières

L'histoire de Ferrières est imprégnée de légendes et de miracles qui expliquent la toponymie des lieux.

14 La vision de la Nativité

L'histoire raconte que l'église a été fondée à la suite d'un miracle. A la fin du III^e siècle : trois missionnaires, saint Altin, saint Potentien et saint Savinien, venus de Sens évangéliser le Gâtinais, s'arrêtent à Ferrières-en-Gâtinais, un soir de Noël. Ils voient en songe la Nativité et désignent le lieu comme « le nouveau Bethléem ». Un sanctuaire est édifié pour commémorer cette vision miraculeuse. Les conversions sont nombreuses et les pèlerins affluent rapidement.

Le souvenir du miracle fondateur de l'abbaye a été perpétué, au cours des siècles, par le grand pèlerinage annuel de la confrérie de Notre-Dame de Bethléem. Cette confrérie, créée, dit-on, par Clovis, a été d'abord soutenue par les successeurs de ce roi, qui tous en ont été membres et bienfaiteurs. Ce grand pèlerinage annuel le 8 septembre a connu son apogée au XVII^e siècle et se poursuit jusqu'à nos jours.

15 Le Biquin d'Or

Le nom du restaurant évoque ici une légende ferrière aux multiples variantes. En voici une liée à l'histoire de l'abbaye : « vers 1220, Blanche de Castille,



16a. Les arènes de Pépin le Bref / **16b.** Détail du chapiteau de l'abbatiale Saint-Pierre Saint-Paul

mère de saint Louis, qui venait souvent à Ferrières, perdit sa bourse, son biquin d'or, en se promenant dans la campagne. Un voleur s'en empara. Il fut puni. Et si, à minuit, le soir de Noël, quelqu'un retrouve ce biquin d'or, la terre s'entrouvre à l'endroit précis où il fut perdu. Dans le gouffre, il peut voir le voleur brûler dans les flammes de l'enfer. »

Le mot «bique», sans doute d'origine germanique, désigne la chèvre ; par extension, le terme désigne aussi la bourse, qui peut être en peau de chèvre. Il existe également une rue du Biquin d'Or.

16 Le combat de Pépin le Bref

C'est dans ces (fausses) arènes, qu'aurait eu lieu le légendaire combat de Pépin le Bref (714 – 768) contre le lion. Lors d'un séjour à l'abbaye, alors qu'il assistait à un combat opposant des bêtes sauvages, le roi aurait jeté dans l'arène la chaussure de la reine puis se serait écrié : «Qui va chercher la chaussure de votre souveraine ?» Comme personne n'osait s'y risquer, il s'élança, dit-on, et aurait tué soit un lion, soit un lion et un taureau, démontrant ainsi que, malgré sa petite taille (le Bref), il avait bien la force et le courage d'un roi. A droite de l'ouverture de la porte papale, un des rares chapiteaux historiés de l'abbatiale montre le roi porter le coup fatal au lion qu'il tient par les pattes avant (16b). De l'autre côté de la bête, se trouve un personnage en habit religieux, probablement l'abbé présent lors du combat.

Infos pratiques

- **Office de Tourisme**

Place des églises
45210 Ferrières-en-Gâtinais
Tél : 02 38 26 04 05
www.tourisme-ferrieres-loiret.fr
ot@cc4v.fr

- **Mairie**

Cour de l'Abbaye
45210 Ferrières-en-Gâtinais
Tél : 02 38 96 52 90
www.ferrieresengatinais.fr
mairie@ferrieresengatinais.fr

À voir, à faire

- **La Maison des Métiers d'Art**

18 Grande rue
45210 Ferrières-en-Gâtinais
Tél : 02 38 26 04 05
www.maisondesmetiersdart45.fr

www.petitescitesdecaractere.com

Textes : Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire, Association ARSPF

Crédits Photos : Christian Beaudin, Sophie Berecz, Yohann Hervet, Mairie de Ferrières-en-Gâtinais, Mairie de Levroux, Office de Tourisme Ferrières, E. Vandebeulque

Carte : Jérôme Bulard / **Plan de ville** : Cabiron et Holmberg
Conception, réalisation : Landeau Création Graphique, Tourisme Loiret

Impression : ITF Imprimeurs





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Loiret

Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevaldeloire.fr
www.petitescitesdecaractere.com